

## 1 - LES SCANDALES DE PÉDOPHILIE

### Ce qu'on a pu lire ou entendre :

- « Le Pape ne dit rien ».
- « Benoît XVI se drape dans le silence ».
- « Au Vatican, on se tait sur les scandales des abus sexuels dans l'Église ».
- « Si les prêtres étaient mariés, ça n'arriverait pas ».

### Ce qui est la vérité :

- 0.1% des agresseurs sexuels sont issus du cercle des collaborateurs de l'Église catholique, 99.9 % proviennent d'autres domaines. (*Christian Pfeiffer, criminologue*).

- Aux Etats-Unis, en 2008, la part des prêtres compromis dans des cas de pédophilie était d'environ 0.03% (*rapport du gouvernement fédéral*) .

- Les Églises protestantes y sont touchées dans une proportion bien plus grande (*revue protestante « Christian Science Monitor »*).

- En France 95% de ces affaires se produisent dans le milieu familial.

- Quand le Pape était encore cardinal, préfet de la Congrégation pour la doctrine de la Foi, il a édicté immédiatement après la révélation des scandales aux Etats-Unis, des directives pour traiter ces cas, notamment la collaboration avec les autorités pénales. Ces directives avaient été renforcées en 2003.

- Benoît XVI : « Nous devons tout de même constater que ces affaires ne sont pas une spécificité du sacerdoce catholique ou de l'Église catholique. Elles sont malheureusement ancrées dans la nature pécheresse de l'homme, nature qui se trouve aussi dans l'Église catholique et a conduit à ces effroyables résultats ».

« C'est le mystère du Mal. Qu'un homme qui s'est consacré aux valeurs saintes les perde aussi totalement et puisse même ensuite perdre ses origines, c'est un mystère. Il doit avoir eu, au moins le jour de son ordination, un désir de grandeur, de pureté, sinon il n'aurait pas fait ce choix. Comment quelqu'un peut-il tomber ainsi ? Nous ne le savons pas ».

- La majeure partie des cas d'abus sexuels a été enregistrée dans les années 1970-1980, longues années du déclin de la Foi dans lesquelles on s'est détourné de l'Église.

Mgr Rodé, Préfet de la Congrégation des Institutions de vie consacrée dit : « la culture sécularisée a pénétré dans quelques ordres occidentaux ».

- Benoît XVI : « Dans les années cinquante déjà, certains ont prétendu, jusque dans la théologie morale catholique, que rien n'était mauvais en soi, que le mal était « relatif ». Seules les conséquences décideraient de ce qui est bon ou mauvais. Dans un tel contexte, certains ont perdu pied ; la pédophilie est plutôt une maladie qui frappe des individus, mais pour qu'elle puisse devenir si active et s'étendre ainsi, il a fallu un environnement dans lequel les fondamentaux de la théologie morale, le bien et le mal, ont été mis en doute au sein même de l'Église ».

### Que fait l'Église ?

- Le Pape Benoît a rencontré à Malte des victimes de ces abus ; l'un d'eux, Joseph Magro, a dit ensuite : « Le Pape a pleuré avec moi bien qu'il ne soit pas coupable de ce qui est

arrivé ». Benoît XVI : « Je ne pouvais rien leur dire de particulier ; je pouvais leur dire que cela m'atteint au plus profond de moi-même. Que je souffre avec eux. Je pouvais aussi leur dire que l'Église fera tout pour que cela n'arrive plus jamais ».

- Dans son livre d'entretiens « lumière du monde », Benoît XVI explique que depuis le milieu des années 1960, le droit pénal ecclésiastique n'était plus appliqué. La conscience dominante affirmait que l'Église ne devait plus être l'Église du droit, mais l'Église de l'amour. Elle ne devait pas punir. On avait perdu conscience que la punition pouvait être un acte d'amour. Le concept d'amour n'est pas seulement gentillesse et amabilité, il existe aussi dans la vérité. Que l'on doive punir celui qui a péché contre le véritable amour, fait partie de la vérité.

- Un ex-juge constitutionnel allemand, Ernst-Wolfgang Böckenförde a écrit : « Les paroles que le Pape Benoît a employées il y a des années aux États-Unis et maintenant dans sa lettre aux catholiques irlandais ne pouvaient pas être plus incisives ».

### **EXTRAITS DE LA LETTRE PASTORALE AUX CATHOLIQUES D'IRLANDE (2010)**

*Chers frères et sœurs de l'Église en Irlande,*

*.... J'ai été profondément bouleversé par les nouvelles apparues concernant les abus d'enfants et de jeunes vulnérables par des membres de l'Église en Irlande...*

*... Pour ma part, compte tenu de la gravité de ces fautes et de la réponse souvent inadéquate... des autorités ecclésiastiques dans votre pays... j'ai décidé d'écrire pour vous exprimer ma proximité et vous proposer un chemin de guérison, de renouveau et de réparation.*

*Le problème de l'abus des mineurs n'est pas propre à l'Irlande, ni à l'Église... dans le même temps, je dois exprimer ma conviction que l'Église qui est en Irlande doit en premier lieu reconnaître devant le Seigneur et devant les autres, les graves péchés commis... une telle reconnaissance... doit conduire à un effort concerté afin d'assurer la protection des enfants...*

*Aux victimes et à leurs familles*

*Vous avez terriblement souffert...votre confiance a été trahie et votre dignité violée...Il est compréhensible que vous trouviez difficile de pardonner ou de vous réconcilier avec l'Église. En son nom, je vous exprime ouvertement la honte et le remords que nous éprouvons tous. Dans le même temps, je vous demande de ne pas perdre l'espérance. C'est dans la communion de l'Église que nous rencontrons la personne de Jésus Christ, lui-même victime de l'injustice et du péché. Comme vous, il porte encore les blessures de sa souffrance injuste. Il comprend la profondeur de votre peine....Les blessures mêmes du Christ sont les instruments grâce auxquels le pouvoir du mal s'est brisé et nous renaissions à la vie et à l'espérance.*

*Aux prêtres et aux religieux qui ont abusé d'enfants*

*Vous avez trahi la confiance placée en vous... vous devez répondre de cela devant Dieu tout-puissant, ainsi que devant les tribunaux constitués à cet effet. Vous avez perdu l'estime du peuple irlandais et jeté la honte et le déshonneur sur vos confrères... Reconnaissez ouvertement vos fautes, soumettez-vous aux exigences de la justice, mais ne désespérez pas de la miséricorde de Dieu.*

À mes frères évêques

*... Certains d'entre vous et de vos prédécesseurs ont manqué, parfois gravement, dans l'application des normes du droit canonique codifiées depuis longtemps... de graves erreurs furent commises en traitant les accusations... Tout cela a sérieusement miné votre crédibilité...continuez à coopérer avec les autorités civiles...Il est nécessaire que les normes pour la protection des enfants soient constamment revues et mises à jour et qu'elles soient appliquées de manière totale et impartiale...*

À la suite des nombreuses interventions du Pape, dont la lettre aux évêques d'Irlande, la Congrégation pour la Doctrine de la Foi a envoyé à toutes les Conférences épiscopales une lettre circulaire qui prévoit que chaque « Conférence prépare des lignes directrices » pour « assister les Évêques pour qu'ils suivent des procédures claires et coordonnées, quand ils doivent traiter de cas d'abus sexuels à l'égard de mineurs ».

### Ce qu'on peut en dire

De nos jours se construit dans la tête de nos contemporains l'idée d'une morale personnelle. Ce qu'on appelle « incivilités » en est une application.

Par exemple : Où est la limite entre l'homosexualité et la pédophilie ? Dans la Grèce antique, et jusqu'à la Renaissance, berceaux de notre civilisation les deux étaient communément pratiqués. Au nom de quelle morale, de quel sens du Bien et du Mal, condamne-t-on l'une et encense-t-on l'autre ?

Parce qu'il s'agit d'enfants ? Mais en même temps on les expose beaucoup plus, (la mode sexuée de plus en plus tôt) et on les éduque beaucoup moins en les livrant sans protection aux réseaux, séries télé, jeux vidéo. Où est le sens ?

Une nation, une civilisation ne se construit que sur des valeurs communes, bien établies, et fermes. Ce n'est plus les cas, chaque tribu - par exemple via-internet - se construit sa propre morale y compris en opposition avec celles d'autres tribus ; cette opposition renforce le lien entre les membres ; de tous temps, la mise en évidence d'ennemis soude le groupe. C'est la logique des sectes et des dictatures.

Citons encore le Pape :

« il est impossible de ne pas voir que la volonté de vérité n'était pas le seul moteur de ce travail d'enquête de la presse, et qu'il s'y mêlait la joie de dénoncer l'Église et de la discréditer le plus possible... Finalement, les médias n'auraient pas pu rapporter les choses de cette manière si le mal n'avait pas été effectivement présent au sein de l'Église. C'est **seulement** parce que le mal était dans l'Église, que d'autres ont pu s'en servir contre elle... La plus grande persécution de l'Église ne vient pas de ses ennemis extérieurs, mais est issue des péchés commis dans l'Église elle-même. »

« C'est un péché particulièrement grave quand celui qui doit en réalité aider l'homme à parvenir à Dieu, celui à qui un enfant, un jeune être humain se confie pour trouver le Seigneur, le salit et le détourne du Seigneur. Mais le Seigneur nous a dit aussi qu'il y aura de l'ivraie dans le blé mais que la semence, sa semence, continuera quand même à lever. »

« Cependant, il est important de ne pas perdre pour autant des yeux le bien que fait l'Église. De ne plus voir combien d'hommes sont aidés dans leurs souffrances, combien de malades, combien d'enfants bénéficient d'une assistance... Nous n'avons pas le droit de minimiser le mal, mais nous devons être reconnaissants envers l'Église catholique et rendre visible toute la lumière qui émane d'elle. Si elle n'était plus là, ce sont des espaces de vie entiers qui s'effondreraient. »

Alain de Guido